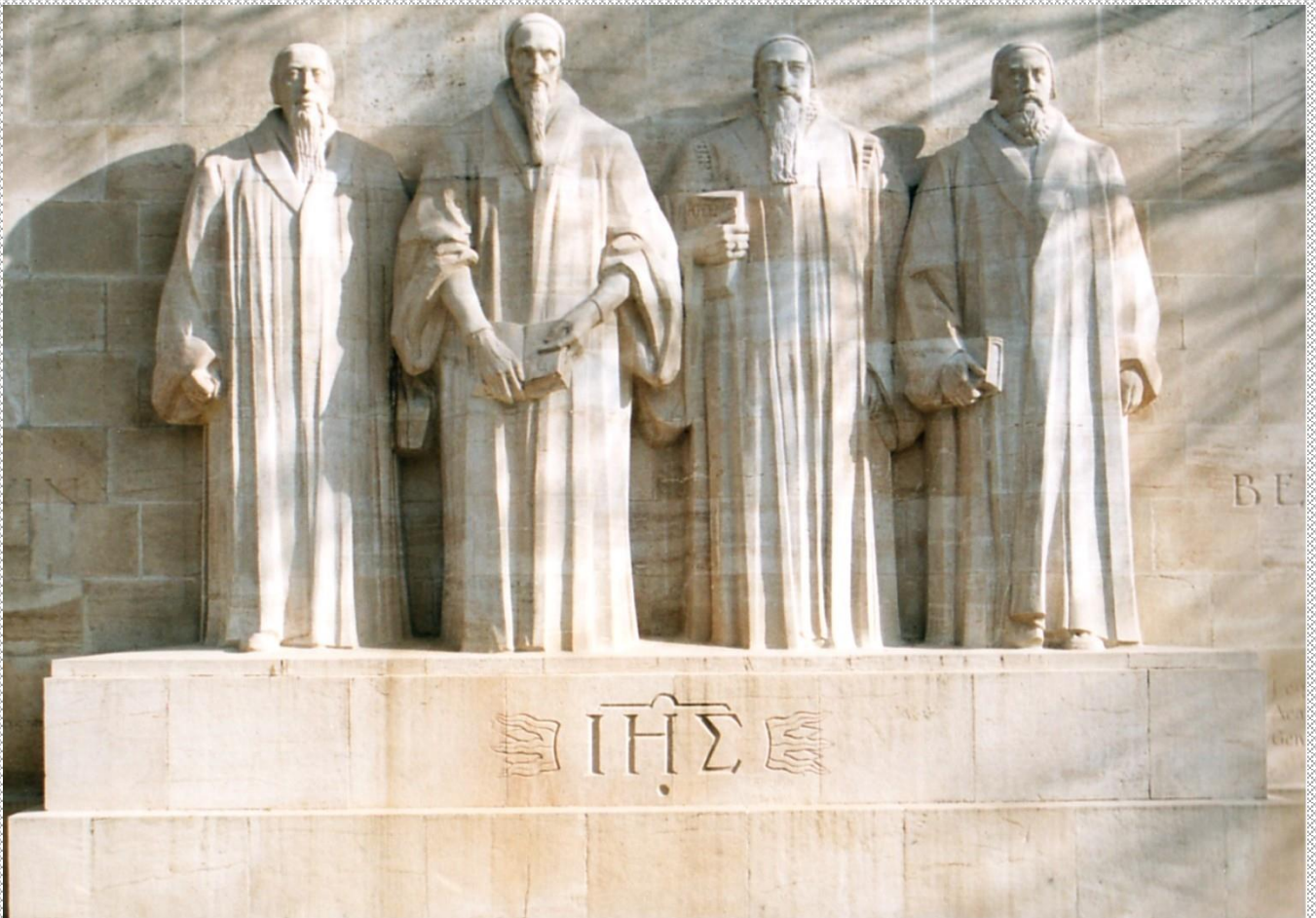


Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Septembre

Lectures bibliques, 2 Rois Ch.1 v.1 à Ch.12 v.22

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

2 ROIS

Les deux livres des Rois étaient à l'origine réunis en un seul volume qui fut partagé en deux parties par les traducteurs grecs de l'Ancien Testament (deux siècles avant la naissance de Jésus-Christ). Nous avons vu dans les notes sur 1 Rois que ces livres couvrent une période de quatre cents ans de l'histoire d'Israël. La nation fut divisée en deux royaumes après la mort de Salomon.

L'histoire mouvementée des deux nations se trouve rapportée dans 1 Rois à partir du chapitre 12 et jusqu'à la fin de 2 Rois. Tous les rois d'Israël (la nation du Nord) furent de mauvais rois, mais la nation de Juda fut bénie par l'ascension au trône de plusieurs bons rois. La plupart des prophètes exercèrent leur ministère pendant cette période : Elie, Elisée, Joël, Amos, Jonas, Osée, Esaïe, Michée, Sophonie, Nahum, Habacuc et Jérémie. Certains d'entre eux prophétisèrent dans un seul royaume, d'autres dans les deux. Le Seigneur est compatissant et lent à la colère et il envoya les prophètes pour avertir son peuple qui s'égarait. Mais sa désobéissance tenace devait inévitablement amener le jugement divin sur lui ; en l'an 722 avant J.C., Israël fut emmené en captivité en Assyrie, puis Juda à Babylone en l'an 586 avant J.C.

Le plan de 2 Rois

- | | |
|---|--------------|
| 1. Le ministère d'Elie et d'Elisée | 1:1 à 9:10 |
| 2. Les rois de Juda et d'Israël jusqu'à la captivité d'Israël | 9:11 à 17:41 |
| 3. Les rois de Juda jusqu'à la captivité à Babylone | 18:1 à 25:30 |

Pour une lecture plus approfondie : Le livre de Dale Ralph Davis est toujours utile et pertinent. Je recommande son commentaire sur 2 Rois intitulé : 2 ROIS : THE POWER AND THE FURY, publié par Christian Focus. Il contient de bonnes applications pastorales et nous encourage à appliquer le message de 2 Rois à notre vie quotidienne.

Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël ... ?

Après la mort d'Achab, les Moabites se rebellèrent contre Israël (1). Le chapitre 3 s'étend davantage sur cette révolte. Dale Ralph Davis nous rappelle que : « Achab fut le conduit qui permit aux eaux polluées du paganisme de submerger Israël (1 Rois 16:29-34), un roi qui promulgua l'injustice (1 Rois 21) et qui haïssait la parole de Dieu (ex. 1 Rois 22). » (2 ROIS : THE POWER AND THE FURY, p.15). Ahazia était tout aussi mauvais que son père Achab (1 Rois 22:52-53).

Ahazia se blessa gravement en tombant au travers du treillis de sa chambre haute. Sa vie était en danger et, craignant le pire, il voulut connaître sa destinée. Il envoya des messagers dans la ville d'Ekron (située à 72 kilomètres de Samarie), qui appartenait aux Philistins. Dans ce lieu, les prêtres de Baal-Zeboub prétendaient recevoir des messages de leur dieu (2).

Les messagers n'arrivèrent pas jusqu'à Ekron. Ils furent arrêtés par Elie qui les renvoya vers Ahazia avec un message de la part du Seigneur : *Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que tu envoies consulter Baal-Zeboub, dieu d'Ekron ?* (Cette question se trouve répétée dans les versets 6 et 16). Les deux premiers commandements nous enseignent que le Seigneur hait l'idolâtrie et que l'adoration des faux dieux provoque sa colère (Exode 20:3-4; 1 Rois 22:53). Ahazia allait mourir des suites de ses blessures parce qu'il avait cherché de l'aide auprès d'une idole plutôt qu'auprès du Dieu vivant (3-6). Un bon nombre de chrétiens se sont détournés du Seigneur pour aller vers d'autres formes d'idolâtrie comme la cupidité (Colossiens 3:5). *Petits enfants, gardez-vous des idoles* (1 Jean 5:21).

Ahazia connaissait Elie (7-8) et il savait que le Dieu d'Elie était le seul vrai Dieu qui avait envoyé la sécheresse, le feu et la pluie en réponse aux prières du prophète. Il n'avait aucune excuse à son idolâtrie et, face à la mort même, il s'endurcit dans son péché. **Aujourd'hui, un bon nombre de croyants pensent que, si nous voyions des miracles dans l'église, notre nation se tournera vers Dieu pour son salut. L'histoire biblique ne corrobore pas cette supposition.** Des siècles plus tard, le Seigneur Jésus accomplit des milliers de miracles, il fut pourtant rejeté et crucifié !

Ahazia mourut, selon la parole de l'Eternel

Ahazia ne reçut pas favorablement le message de Dieu transmis par Elie. Il envoya un bataillon de cinquante soldats pour arrêter le prophète. Leur capitaine adressa cet ordre à Elie : *Homme de Dieu, le roi a dit : Descends !* (9). Le prophète répondit : *Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore, toi et tes cinquante hommes* (10) ! Le feu descendit du ciel et consuma le capitaine avec ses cinquante soldats.

Ahazia avait certainement entendu parler des événements du Mont Carmel qui avaient eu lieu quelques années auparavant, lorsqu' Elie avait appelé le feu du ciel (1 Rois 18:24, 37-38). L'incident devait lui rappeler que c'est le Seigneur qui est Dieu et non Baal ; il persista malgré tout dans sa rébellion contre Dieu. Le feu du ciel ne l'amena pas à la raison et, comme son père, il n'abandonna pas l'idolâtrie. Il envoya un autre bataillon de soldats pour arrêter le prophète, mais ils connurent le même sort que les premiers (11-12).

Un troisième bataillon de soldats fut épargné parce que leur capitaine supplia Elie de leur accorder la vie sauve. Il ne doutait pas que l'Eternel est le Dieu vivant et il respectait le prophète. L'ange de l'Eternel assura Elie qu'il était en sécurité et qu'il pouvait suivre cet homme afin de répéter son message devant Ahazia (13-15). Le cœur du roi s'était endurci au point qu'il demeura insensible à la voix de Dieu. Dans son état désespéré, il ne se tourna pas vers le vrai Dieu pour trouver le pardon et le salut. Quelle tristesse et quelle folie ! Il demeura dans son péché et, après seulement deux années de règne, il mourut (cf. 1 Rois 22:51). Il n'avait pas d'enfant et son frère, Yoram, lui succéda sur le trône.

Le Seigneur se montra plein de grâce à l'égard du capitaine qui s'était humilié et qui avait plaidé pour sa vie mais *Ahazia mourut selon la parole de l'Eternel* (17). Nous devons constamment nous souvenir que les avertissements de Dieu doivent être pris au sérieux. **Si vous fermez vos oreilles à la voix de Dieu, c'est à vos risques et périls !**

Tu demandes une chose difficile

Elie était un homme de prière mais l'une de ses requêtes ne fut pas exaucée comme il l'avait espéré. *Il demanda la mort* (1 Rois 19:4) mais il ne mourut pas ; des années plus tard, il fut enlevé au ciel par un tourbillon (11). Le Seigneur avait encore une grande tâche à lui confier : une communauté de prophètes fut établie à Béthel où Jéroboam, le premier roi du royaume du Nord, avait érigé un autel païen (3; cf. 1 Rois 12:28-29). Il y avait également un groupe de prophètes à Jéricho et, dans cette ville aussi, un homme méchant avait défié Dieu (5; cf. 1 Rois 16:33-34). Elie eut la possibilité de former Elisée pour lui succéder. Il arrive que nous ne priions pas de la bonne manière parce que nous nous sentons découragés. Heureusement, Dieu ne répond pas toujours favorablement à nos demandes. Lorsqu'il dit « non », c'est toujours pour une bonne et sage raison.

Elisée et les fils des prophètes savaient que Dieu allait reprendre près de lui Elie dans un tourbillon, mais ils n'en parlaient pas ouvertement (3, 5). Elisée était fermement décidé à suivre Elie, bien que ce dernier lui ait enjoint par trois fois de demeurer où il se trouvait (2, 4, 6). Elie lui demanda alors : *Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi*. Elisée réclama une double part de son esprit. Cela ne veut pas dire qu'Elisée désirait une part deux fois plus grande de la puissance du Saint-Esprit qui était sur Elie. Selon la loi de Moïse, le fils premier-né, l'héritier, devait recevoir une part double des biens paternels (Deutéronome 21:17). Elisée savait qu'en tant qu'héritier spirituel d'Elie, il avait besoin, comme son prédécesseur, de la main de Dieu sur sa vie. Elie lui répondit : *Tu demandes une chose difficile* (10). Les événements allaient démontrer que Dieu avait répondu à la requête d'Elisée. **Est-ce que vous êtes audacieux lorsque vous présentez vos prières à Dieu ? Venez-vous devant lui avec foi, en attendant sa réponse ? Ah ! Seigneur Eternel, voici que tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : rien n'est étonnant de ta part** (Jérémie 32:17).

Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie ?

Elisée venait d'une famille de cultivateurs d'Abel-Mehola qui se trouvait à quelques kilomètres au nord de la ville de Samarie. Après avoir pris congé de ses parents, il suivit Elie et se mit à son service (cf. 3:11; 1 Rois 19:16, 19-21). Ce service incluait des tâches pratiques et son ministère ne fut pas public tant qu'Elie fut en vie ; cette période constitua cependant une formation précieuse puisqu'il observa le prophète et se mit à son écoute. Si vous considérez que les petites tâches sont indignes de vous, ne pensez pas que Dieu vous confiera des responsabilités plus grandes. Etienne et Philippe servaient à table et prenaient soin des veuves avant de devenir utiles dans un ministère plus visible (Actes 6:1-5).

Après qu'Elie eut été enlevé au ciel, Elisée se saisit du manteau de son maître et fit face à un premier défi. Il devait partager les eaux du Jourdain tout comme Elie l'avait fait. Tenant le manteau, il dit : *Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie ?* Les eaux du fleuve se partagèrent et il traversa sous les yeux des fils des prophètes qui reconnurent ainsi que Dieu l'avait choisi pour les diriger (12-15). Ils envoyèrent cinquante hommes à la recherche d'Elie, bien que ce dernier les eût avertis que c'était inutile. Le prophète ne se trouvait ni sur la montagne, ni dans la vallée. Il était auprès du Seigneur dans le ciel (16-18).

Où est le Dieu d'Elie, aujourd'hui ? Cette question nous est souvent posée avec une note de désespoir. Si Elie était parti, Dieu est toujours présent ! Il est toujours le même, ses œuvres sont merveilleuses et il accomplit son plan souverain. Il s'est tenu près d'Elie et d'Elisée à une époque troublée et dans des circonstances difficiles. Il a été avec son peuple pendant des siècles, dans les bons et les mauvais moments. La foi brille davantage dans les ténèbres ! **Le Dieu d'Elie sera toujours avec nous si nous le suivons et si nous lui obéissons. Approchons-nous de lui dans la prière avec une confiance renouvelée !**

L'eau est mauvaise, et dans le pays c'est la stérilité.

Les événements de la lecture d'aujourd'hui constituent un avertissement solennel : *Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu* (Romains 11:22). Nous voyons la bonté du Seigneur envers les hommes de Jéricho et sa sévérité à l'égard des jeunes garçons moqueurs de Béthel.

Alors qu'Elisée se trouvait à Jéricho, les hommes de la ville vinrent lui exposer leur problème. Jéricho jouissait d'une belle situation, cependant, dirent-ils, *l'eau est mauvaise et dans le pays c'est la stérilité* (19). Il leur demanda d'apporter un plat neuf avec du sel et jeta ce sel dans les eaux polluées. Il annonça ensuite de la part du Seigneur que les eaux étaient purifiées, ce qu'ils vérifièrent (20-22). Les déclarations du prophète étaient souvent introduites par ces mots : *Ainsi parle l'Eternel !* (21). Elie avait commencé son ministère prophétique par les mêmes paroles (cf. 1 Rois 21:19; 2 Rois 1:4, 6).

Jéricho avait été rebâtie et les habitants étaient revenus malgré la malédiction prononcée par Dieu à son sujet et comme pour le défier (Josué 6:26; 1 Rois 16:33-34) et il s'y trouvait à cette époque une communauté de prophètes. Dieu rendit le lieu fertile. Un bon nombre d'entre nous travaillent dans des endroits spirituellement stériles, leur labeur est rude et décourageant. Persévérons et soyons comme le sel au milieu de la corruption ambiante (Matthieu 5:13). Que Dieu nous accorde des fruits sur cette terre stérile !*

Elisée reçut un accueil tout différent à Béthel, là où se trouvait une autre communauté de prophètes. De jeunes garçons qui savaient probablement qu'Elisée était devenu le responsable des prophètes, lui lancèrent des insultes et des railleries. Elisée ne se laissa pas intimider et il *les maudit au nom de l'Eternel*. Deux ourses sortirent alors de la forêt pour les attaquer. Quarante-deux d'entre eux furent blessés (23-24). **Ceux qui méprisent et insultent les serviteurs de Dieu montrent ainsi qu'ils bravent Dieu. Ils seront certainement châtiés.**

* Dale Ralph Davis, lorsqu'il commente ce passage, donne une application pastorale très encourageante (2 ROIS, THE POWER AND THE FURY, p.37).

La parole de l'Éternel est avec lui

Ahazia mourut après avoir régné pendant deux ans et son frère Yoram lui succéda. Il semble que ce dernier commença bien puisqu'il renversa le monument de Baal que son père avait érigé. Il ne se détourna pourtant pas de l'idolâtrie (les *péchés de Jéroboam*, 2-3). Deux années plus tôt, la mort d'Achab avait laissé Israël dans une situation de faiblesse et d'instabilité de sorte que les Moabites refusèrent de payer leur tribut (4-5; cf.1:1).

Le nouveau roi était bien décidé à donner une leçon aux rebelles et il se tourna vers Josaphat, dont le fils avait épousé sa sœur, pour trouver un appui. Le roi de Juda avait déjà obtenu une grande victoire sur les Moabites (2 Chroniques chapitre 20). Les Edomites, qui étaient à cette époque soumis à Juda (2 Chroniques 21:8), se trouvèrent inclus dans cette alliance (6-9).

Les rois décidèrent d'attaquer Moab par le sud, en traversant le désert d'Edom. Ils marchèrent pendant sept jours et commencèrent à manquer d'eau aussi bien pour l'armée que pour les animaux qui la suivaient (9). Il est intéressant de comparer la réaction des rois d'Israël et de Juda face à ce problème. Yoram, le mauvais roi, se mit à blâmer Dieu pour la situation dans laquelle ils se trouvaient (10). Avez-vous remarqué comment les incroyants, lorsqu'ils rencontrent des difficultés, reconnaissent inconsciemment la souveraineté de Dieu ? Mais ils ne se repentent pas de leurs péchés pour autant et ne placent pas leur confiance en lui.

Josaphat, de son côté, demanda : *N'y a-t-il ici aucun prophète de l'Éternel, par qui nous puissions consulter l'Éternel ?* (10-11). Ils auraient dû chercher la volonté de Dieu avant de s'embarquer dans une telle aventure ! Nous commettons parfois la même erreur. Nous ne soumettons pas nos choix à Dieu et nous le prions seulement lorsque les choses tournent mal !

Lorsque le nom d'Elisée fut avancé, Josaphat dit : *La parole de l'Éternel est avec lui*, et on chercha conseil auprès du prophète (12). Nous rencontrerons tous des difficultés, à un moment ou à un autre. Nous avons besoin de connaître la parole de Dieu afin de trouver du secours dans le besoin. **Est-ce que vous marchez avec le Seigneur de telle sorte que sa parole demeure en vous ? Est-ce que ceux qui partagent avec vous leurs soucis peuvent avoir l'assurance que vous leur donnerez des conseils sages et selon Dieu ?**

Cela est peu de chose aux yeux de l'Eternel

Elisée se montra très franc avec Yoram et il lui conseilla de consulter les prophètes de Baal en qui ses parents s'étaient confiés (13). Il dit encore qu'il répondrait à la demande seulement en raison du respect qu'il accordait à Josaphat. Il fit appeler un musicien et le Seigneur parla par sa bouche pendant que le musicien jouait. Le Seigneur leur ordonna de creuser des fosses dans la vallée et leur promit qu'elles se rempliraient d'eau même s'il ne pleuvait pas. Ils disposeraient d'eau en suffisance pour eux-mêmes et pour leurs animaux (14-17). Le prophète expliqua qu'un tel miracle était aisé pour Dieu et qu'ils allaient vaincre les Moabites : *Cela est peu de chose aux yeux de l'Eternel* (18). Au moment de la présentation de l'offrande du matin, l'eau jaillit venant d'Edom et remplit les fosses.

Le soleil levant se refléta sur les eaux qui devinrent rouges comme du sang. Les Moabites pensèrent que leurs ennemis avaient été victimes d'une catastrophe et s'avancèrent pour la bataille, certains qu'ils allaient être victorieux. Ils subirent une défaite écrasante. Les armées d'Israël, Juda et Edom détruisirent les villes et les sources d'eau du sud de Moab de sorte que le pays fut ruiné. Le roi de Moab, dans son désespoir, offrit son fils aîné en sacrifice sur le mur de la cité (Qir-Haréchet ?) ; cet acte produisit sur les hommes d'Israël une forte indignation et ils retournèrent dans leur pays (19-27).



Amis chrétiens, les épreuves et les besoins que vous connaissez ne sont peut-être pas anodins (*peu de chose*), mais souvenez-vous que notre Dieu puissant et souverain peut accomplir l'impossible (Luc 18:27). Prenez courage alors que vous vous approchez de son trône de grâce (Hébreux 4:15-16).

Rien d'autre à la maison qu'un flacon d'huile

Sept mille hommes d'Israël n'avaient pas fléchi le genou devant Baal (1 Rois 19:18) et les miracles décrits dans ce chapitre nous montrent comment Dieu prenait soin de ces gens. La veuve d'un homme pieux aurait vu ses fils vendus comme esclaves sans la provision d'huile miraculeuse (1-7). Le fils décédé de la Sunamite lui fut rendu (20-37). Le potage empoisonné fut purifié (38-41) et une centaine d'hommes furent nourris avec vingt pains d'orge (42-44).

L'un des *fils des prophètes* qu'Elisée connaissait, mourut en laissant sa veuve dans une situation désespérée. Elle avait des dettes et se trouvait dans l'incapacité de payer son créancier. Ce dernier était sur le point de prendre ses deux fils comme esclaves en paiement de la dette. Cette pauvre femme avait perdu son mari, qui avait été fidèle à Dieu, et maintenant ses deux fils allaient lui être enlevés. Elle fit ce qui était le meilleur dans sa détresse, elle chercha l'aide du Seigneur au travers de son prophète.

Elisée lui posa deux questions : *Que puis-je faire pour toi ?* et *Indiques-moi ce que tu as à la maison.* Elle répondit qu'elle ne possédait *qu'un flacon d'huile* (2). Les instructions qu'Elisée lui donna pouvaient sembler étranges et sa foi fut mise à l'épreuve. Comment était-il possible de remplir tous les récipients avec un seul flacon d'huile ? Elle crut que Dieu était puissant pour accomplir la promesse de son prophète. Elle emprunta les récipients vides et les remplit avec l'huile de son flacon. Elle put ensuite vendre l'huile et gagner suffisamment d'argent pour payer ses dettes et subvenir à ses besoins par la suite (3-7).

Dieu répond aux besoins de son peuple selon ses propres plans. Les fils de la veuve n'allaient jamais oublier le miracle dont ils avaient été les témoins. Le créancier a certainement aussi été surpris par la manière dont Dieu a pourvu. **Notre façon de réagir aux épreuves et aux soucis, particulièrement au sein de la famille, ou face à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, est de la plus grande importance.** Nos épreuves fournissent l'occasion de nous confier en Dieu et de porter un témoignage à sa gloire.

Une femme de haut rang

Sunem était une ville située dans la plaine riche et fertile d'Esdralon, située à environ 8 kilomètres au nord de Jizréel où le roi d'Israël possédait un palais d'été. Notre lecture concerne une femme anonyme de Sunem. Elle est décrite comme *une femme de haut rang*, ce qui signifie qu'elle était riche (8). Elle était connue non seulement pour ses richesses mais aussi pour sa foi en Dieu. Remarquons combien sa religion était vécue dans la pratique :

- Elle offrait régulièrement l'hospitalité à Elisée et elle demanda à son mari d'agrandir leur maison afin de pouvoir offrir une chambre au *saint homme de Dieu*. Le prophète appréciait certainement à sa juste valeur l'accueil qu'il recevait car Sunem se trouvait à environ quarante kilomètres (un jour de marche) du Mont Carmel où il vivait à cette époque (8-11,25). La parole de Dieu nous dit : *Soyez bons les uns envers les autres* (Ephésiens 4:32). Etes-vous bons et prévenants ?
- Il semble que la femme était plus spirituelle que son mari. Elle prenait les initiatives dans ce domaine sans pourtant usurper l'autorité de son mari (9-10, 22).
- Elle se contentait de ce qu'elle avait. Ses bonnes œuvres et sa bonté à l'égard du serviteur de Dieu n'étaient pas intéressées. Elisée lui demanda s'il pouvait faire quelque chose pour elle ou s'il pouvait parler au roi en sa faveur. Elisée jouissait d'un accès auprès du méchant roi d'Israël car il avait été l'instrument de la victoire sur les Moabites (3:13-18). Mais la femme ne recherchait pas un statut plus élevé, elle était satisfaite de vivre au milieu de son peuple (13). *C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a* (1 Timothée 6:6).

Elisée ne considéra pas sa gentillesse comme un dû ; il désirait lui témoigner sa gratitude. Elle n'avait pas d'enfant et elle avait passé l'âge de concevoir mais le Seigneur l'honora au-delà de ses plus folles espérances, il accorda un fils à ce couple (14-17). *Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre action, ni l'amour que vous avez montré pour son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints* (Hébreux 6:10). **Les hommes oublieront peut-être la bonté que vous leur avez témoigné, mais Dieu n'oublie jamais ! Il vous récompensera et vous bénira (Matthieu 10:41).**

Carte des lieux mentionnés en 2 Rois, chapitres 4 à 9.



Pourquoi vas-tu aujourd'hui chez lui ?

Il n'est pas difficile d'imaginer la joie du couple Sunamite alors que leur cher fils grandissait. Ce bonheur devait prendre fin brusquement (*L'enfant grandit ... puis il mourut ; 18, 20*).

Un jour, alors que le jeune garçon était sorti pour voir son père qui se trouvait dans les champs avec les moissonneurs, il se plaignit de maux de tête. Sans suspecter la gravité de ce problème, le père envoya un serviteur pour conduire l'enfant vers sa mère. Cette dernière le tint sur ses genoux jusqu'au moment où il mourut, vers midi (18-20). Elle étendit le corps inerte du garçon sur le lit d'Elisée. Ensuite elle demanda à son mari d'envoyer un jeune serviteur avec un âne afin qu'elle puisse se rendre vers l'homme de Dieu.

Son mari lui demanda : *Pourquoi vas-tu aujourd'hui chez lui ? Ce n'est ni nouvelle lune ni sabbat*. La femme répondit : *Tout va bien* (23). Selon la remarque du mari, il semble clair que la femme se rendait régulièrement au Mont Carmel pour adorer Dieu (un voyage aller-retour de 80 kilomètres). Elle était prête à accomplir un voyage long et pénible sur un âne, afin d'adorer Dieu en esprit et en vérité. **N'est-il pas de loin préférable de parcourir une certaine distance pour se rendre au culte dans une église fidèle plutôt que de s'accommoder d'une église qui a abandonné l'évangile et qui n'accorde pas de place à l'enseignement biblique ?**

Vers qui cette femme pouvait-elle se tourner dans sa détresse ? Elle vint vers le serviteur de Dieu pour trouver une aide spirituelle et décharger son cœur, elle refusa de le quitter (27-30). Dale Ralph Davis pose cette question : « Où peut-elle aller ? Seulement vers le Dieu même dont elle ne comprend pas les voies. Elle ne peut aller vers aucun autre. Que pouvez-vous faire lorsque les bienfaits de Dieu se sont changés en malheur ? Dans la détresse, accrochez-vous à ce Dieu que vous ne comprenez pas. Il existe un mot pour cela : la foi (ce qui nous enseigne que foi n'est pas synonyme de quiétude). » (*2 Kings, The power and the fury*, p.65).

Dans l'amertume

Le serviteur d'Elisée, Guéhazi, se montra insensible à la souffrance de la femme Sunamite, il essaya de la repousser alors qu'elle s'accrochait aux pieds d'Elisée. Le prophète lui dit : *Laisse-la, car son âme est dans l'amertume ; or l'Eternel me l'a caché* (27). Elle ouvrit alors son cœur pour expliquer au prophète ce qui s'était passé (28). Dieu lui avait donné un fils seulement pour le lui reprendre. Dale Ralph Davis demande : « Est-ce que Dieu accorde la joie seulement pour augmenter la douleur ? Est-ce qu'il nous relève afin que nous retombions plus durement ? ... Remarquez que ce problème n'est pas d'aujourd'hui. De nombreux croyants ont pleuré dans leur détresse (v. 27) parce qu'ils ne comprenaient pas pourquoi Dieu les avait brisés. (*2 Kings, The power and the fury*, p.64).

Les serviteurs de Dieu n'ont pas toujours de réponse aux situations de détresse et de trouble. Elisée reconnut ses propres limites (27) ; le temps était à l'écoute, et non à la réponse facile. Il est des circonstances où nous pouvons seulement *pleurer avec ceux qui pleurent* (Romains 12:15). Le prophète demanda à Guéhazi de prendre les devants pour se rendre dans la maison de la Sunamite où il devrait poser son bâton sur le visage de l'enfant. Ce qu'il fit, mais le ciel demeura silencieux et l'enfant sans vie (29). La femme, cependant, insista pour demeurer avec Elisée.

Guéhazi vint à la rencontre du prophète et lui raconta que l'enfant n'avait pas bougé. Lorsqu'Elisée parvint à la maison, il se rendit dans sa chambre avec Guéhazi, *ferma la porte sur eux deux pour prier l'Eternel* (30-33). Il s'étendit sur le corps du garçon, la bouche sur sa bouche, les yeux sur ses yeux et les mains sur ses mains. Le corps du petit se réchauffa. Elisée se releva et arpenta la maison avant de revenir s'étendre sur le corps de l'enfant. Ce dernier éternua alors sept fois et ouvrit les yeux. Dieu avait entendu la prière d'Elisée et le garçon revint à la vie (34-37). Guéhazi demanda à la femme de prendre son enfant. Elle ne s'accrochait plus aux pieds d'Elisée mais elle tomba à ses pieds et se courba vers le sol (27, 37). **Son fils était vivant ! Imaginez combien d'« Alléluias » sont montés vers le ciel en ce jour !**

Comment pourrais-je en donner à cent personnes ?

Il y eut une famine dans le pays lorsqu' Elisée se rendit à Guilgal pour instruire les fils des prophètes. Le prophète demanda à son serviteur de préparer un potage et l'un des hommes sortit pour récolter des légumes ; il trouva quelques coloquintes qu'il prit pour le potage. Personne ne savait que ces coloquintes étaient vénéneuses mais, dès qu'on goûta le potage, on comprit qu'il était mortel. Les hommes appelèrent Elisée et lui dirent : *la mort est dans la marmite*. Elisée mit un peu de farine dans le potage et le Seigneur l'assainit miraculeusement (38-41).

Il y avait à Baal-Chalicha (une ville au nom de laquelle on avait ajouté celui du dieu Baal) un homme qui aimait le Seigneur. Il apporta vingt pains d'orge (les prémices de sa récolte) à Elisée. On donnait habituellement les prémices de la récolte aux sacrificateurs (Nombres 18:13; Deutéronome 18:4-5) mais cet homme ne désirait pas nourrir ceux qui s'étaient compromis en adoptant le culte de Baal. A juste titre, il préférait soutenir un fidèle serviteur de Dieu avec ses compagnons. Nous trouvons là un principe pour aujourd'hui. Les croyants se trouvent de plus en plus isolés parce que tant d'églises s'éloignent de la vérité. Si le Seigneur nous en donne les moyens, nous devrions soutenir des serviteurs fidèles à la parole de Dieu plutôt que des églises apostates.

Elisée demanda à son serviteur de nourrir les cent hommes avec les pains. L'homme avait vu le miracle du potage assaini, il manquait pourtant de foi et dit : *Comment pourrais-je en donner à cent personnes ?* (43). Pour nourrir un seul homme, il aurait fallu cinq de ces petits pains, mais Dieu promit qu'ils recevraient tous assez et qu'il y aurait même des restes. Ce miracle nous fait penser à la multiplication des pains opérée par le Seigneur Jésus et là aussi, on avait ramassé des restes (Matthieu 14:13-21; 15:32-39). **Il est facile de critiquer le serviteur d'Elisée pour son manque de foi, mais il nous arrive aussi de ne pas faire confiance au Seigneur. Si votre foi est faible, pensez aux bienfaits que le Seigneur vous a accordés dans le passé et regardez à lui. Il est toujours le même et il ne vous abandonnera pas !**

... du pays d'Israël, une petite jeune fille comme captive

La vie avait été vraiment difficile pour ceux qui aimaient et servaient Dieu dans le royaume du Nord pendant les années qui précédèrent le ministère d'Elisée. Ils avaient été persécutés sous le règne d'Achab et l'idolâtrie gagnait du terrain. Nous ne devons jamais oublier que Dieu est souverain sur toute chose et cette vérité transparaît dans toutes les pages de la Bible. Il est souverain sur les nations et sur les individus.

Naaman, le Syrien, possédait tout ce qu'un homme peut désirer : le succès, la richesse et la popularité. Il était un héros national mais sa vie était menacée par la lèpre, une maladie terrible et incurable à cette époque. Le verset premier nous donne une information capitale : *C'était par lui que l'Eternel avait accordé le salut aux Syriens*. L'Eternel, le Dieu vivant et vrai lui avait accordé la victoire. Dieu est souverain !

Dieu se sert des tragédies et des revers de la vie pour accomplir ses plans glorieux. *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu* (Romains 8:28). *Du pays d'Israël, une petite jeune fille* avait été arrachée à sa famille et emmenée captive en Syrie. Ses parents faisaient certainement partie du reste fidèle à Dieu en Israël et avaient peut-être perdu la vie pendant l'attaque des Syriens sur leur pays. A travers les événements tristes et déconcertants qui frappèrent cette famille, le Seigneur accomplissait un plan merveilleux. Le témoignage que la jeune fille rendit auprès de la femme de Naaman (1-4) fut l'instrument par lequel ce commandant syrien vint à la foi au Dieu vivant. John Ryland (1753-1825) écrivit ces paroles peu après le décès de sa femme en couches :

*Maître souverain des cieux
Toujours sage et miséricordieux,
Mes temps sont en ta main,
Tu gouvernes tout mon destin.*

N'oublions jamais que Dieu conduit souverainement tout ce qui nous arrive. C'est un grand réconfort, particulièrement lorsque nous sommes frappés par des circonstances douloureuses et dramatiques.

Il reconnâtra qu'il y a un prophète en Israël

Il est beau de constater que la grâce divine touche des individus de toute sorte. Naaman, le chef de l'armée du roi de Syrie, était lépreux, mais le Seigneur s'est servi de cette maladie pour l'attirer à lui. On trouve, dans ces versets, un contraste frappant entre la foi d'*une petite jeune fille du pays d'Israël* et le manque de foi du roi d'Israël (Yoram ?).

Il semble que la jeune fille était bien traitée dans la maison de Naaman. Elle ne se montrait pas hostile aux Syriens dont l'armée avait été la cause de tant de malheurs. Si elle avait éprouvé de l'amertume ou si elle s'était apitoyée sur elle-même, son témoignage aurait été bien faible. Mais elle prit à cœur la souffrance de ses maîtres qui furent touchés par cet intérêt. Elle ne possédait peut-être pas une grande connaissance des Ecritures mais elle était convaincue que Dieu était capable de guérir Naaman par le moyen de son prophète Elisée. **Cherchons à montrer un intérêt réel pour les gens que nous rencontrons et à comprendre leurs besoins si nous désirons que notre témoignage porte du fruit.**

Naaman se rendit en Israël chargé de riches présents, dans l'espoir de récompenser le prophète qui pourrait le guérir. Le roi d'Israël, qui ne craignait pas Dieu, n'accueillit pas favorablement son visiteur ; il suspecta que la requête irréaliste de Naaman cachait une excuse pour engager une querelle. Les Syriens s'imaginaient apparemment que le roi d'Israël allait donner lui-même l'ordre au prophète de guérir Naaman (4-7). Le roi connaissait Elisée, mais il n'avait pas foi dans le Dieu d'Elisée. La jeune fille savait qu'il y avait à Samarie un prophète qui pourrait guérir son maître. Lorsque Elisée apprit l'embarras du roi, il envoya un message afin que Naaman soit conduit vers lui et reconnaisse *qu'il y a un Dieu en Israël* (8).

Nous nous sentons souvent bien incapables de parler aux autres du Seigneur, mais il se sert souvent de témoignages faibles et imparfaits pour accomplir son plan. **Le fait que des hommes et des femmes sont perdus et vont périr loin de Christ est terrible, mais nous connaissons la réponse à leurs besoins.**

Voici, je reconnais

Naaman devait apprendre une leçon fondamentale au sujet de Dieu : ses pensées et ses voies sont différentes de nos pensées et de nos voies (cf. Esaïe 55:8-9). Il se fâcha parce qu'Elisée ne vint pas lui parler en personne. Il désirait voir une démonstration impressionnante de la puissance divine et les instructions du prophète selon lesquelles il devait se plonger sept fois dans le Jourdain l'irritèrent. La Bible ne nous dit pas où Elisée vivait à cette époque, mais le Jourdain se trouve à 32 kilomètres environ de Samarie, la capitale d'Israël (10-12).

Le commandant orgueilleux devait être humilié afin de connaître Dieu. J.B. Phillips écrit qu'une personne telle que Naaman « possède des idées toutes faites sur ce que Dieu devrait ou ne devrait pas accomplir et, lorsqu'il n'agit pas selon cette ligne, elle se sent frustrée. » (*Your God is too small*, cité par Dale Ralph Davis). Le serviteur de Naaman lui fit remarquer avec sagesse que si Elisée lui avait demandé une chose difficile, il l'aurait accomplie joyeusement. Lorsque le commandant fut persuadé d'obéir à Dieu, il trouva la guérison (13-14).

Si vous n'êtes pas chrétiens, serait-ce parce que votre cœur orgueilleux a besoin d'être humilié ? Vous rétorquez peut-être que vous avez vos propres opinions au sujet de Dieu (comme un bon nombre de nos contemporains aussi), mais si ces opinions ne sont pas ce que la Bible nous révèle, vous vous trompez et vous demeurez dans l'ignorance. Vous ne pouvez pas venir à Dieu si ce n'est par le Seigneur Jésus-Christ (Jean 14:6). *Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu* (1 Corinthiens 1:18).

Lorsqu'il revint vers Elisée, Naaman lui dit : *Voici : je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël* (15). Il allait apprendre aussi que la grâce de Dieu est offerte gratuitement et indépendamment de tout mérite lorsque le prophète refusa ses présents. Il commença à comprendre que le Dieu que nous servons est merveilleux et redoutable. **Est-ce que vous connaissez Dieu ? Fait-il partie de votre vie et de votre expérience ?**

Tout va bien

Nous avons vu dans le précédent chapitre que la foi de Guéhazi était bien faible (4:43). Les incidents rapportés ici révèlent sa cupidité et son hypocrisie. Il ne comprenait pas pourquoi Elisée, qui aurait pu recevoir de grandes richesses des mains de Naaman, avait montré si peu d'intérêt pour l'offre du commandant syrien (20). Il rêvait de richesses, de beaux vêtements, de champs d'oliviers, de vignes, de bétail et de serviteurs (26). Il voulait obtenir quelques biens de la part de Naaman et il concocta un scénario pour arriver à ses fins.

Le Seigneur Jésus a dit : *Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède* (Luc 12:15). Nous trouvons dans la Bible d'autres avertissements concernant ce péché (ex. Exode 20:17; Josué 7:21). La convoitise est dangereuse parce qu'elle entraîne d'autres péchés :

- L'attitude de Guéhazi démontre son mépris de Dieu. Il jura par le nom du Seigneur en disant : *l'Eternel est vivant* (20; cf. verset 16), mais il ne lui vint pas à l'esprit que Dieu connaissait ses projets malveillants. De plus, il se montra insensé en espérant tromper Elisée.
- Il mentit à Naaman. Il était faux d'affirmer qu'Elisée l'avait envoyé et que deux fils des prophètes avaient besoin de nouveaux vêtements.

Il ne nous viendrait jamais à l'idée de nous prosterner devant des idoles de bois, de métal ou de pierre, mais il existe une forme d'idolâtrie plus subtile qui guette de nombreux chrétiens, c'est la convoitise (Colossiens 3:5) ! Ce péché a causé la ruine de Guéhazi, le conduisant au mensonge et au vol. La convoitise a conduit David au meurtre (2 Samuel 12:9). Comme Guéhazi, vous donnez peut-être l'impression que *tout va bien* (22), mais si, dans votre cœur, vous nourrissez la cupidité, tout ne va pas bien ! Repentez-vous et rejetez cette attirance pour les choses de ce monde. Apprenez à vous contenter de ce que Dieu vous a accordé. Etes-vous reconnaissants ou cupides ? *C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a* (1 Timothée 6:6).

*Bénis donc, bénis sans cesse, Ce Père qui, chaque jour,
Répand sur toi la richesse, De son merveilleux amour.*

M. Perrenoud

Le fer tomba dans l'eau

Les fils des prophètes étaient des hommes fidèles à Dieu dont Elie d'abord, puis Elisée, furent les meneurs. Leur nom ne signifie pas qu'ils étaient des enfants des prophètes, mais qu'ils servaient le Seigneur ; de plus, certains d'entre eux pouvaient exercer le don de prophétie. L'incident rapporté dans la lecture d'aujourd'hui concerne probablement une de leurs communautés qui se trouvait à Jéricho (cf. 2:5). Leur nombre s'était accru et ils avaient besoin de locaux plus grands. Ils se rendirent au bord du Jourdain afin de couper le bois nécessaire à la nouvelle construction ; Elisée se trouvait avec eux (1-4). Au moment où un des hommes abattait un arbre, *le fer tomba dans l'eau* (5). Il semblait pratiquement impossible de le localiser et de le récupérer dans le lit boueux du fleuve et les hommes s'inquiétaient parce qu'ils avaient emprunté la hache. Le fait de prendre soin des objets que nous empruntons et de les rendre est un bon principe de droiture.

Suite à l'intervention miraculeuse du prophète, le fer de hache se mit à flotter et fut récupéré (6-7). Nous trouvons là une leçon importante. Dieu s'intéresse à tout ce qui arrive à ceux qui lui appartiennent, même à ce qui nous semble insignifiant (cf. Matthieu 6:31-34). Etes-vous assaillis par des angoisses ? Vous n'avez peut-être pas apporté vos soucis à Dieu dans la prière parce que vous pensez qu'ils ne sont pas assez importants à ses yeux. **Dieu s'intéresse à ses enfants et il prend soin de nous (1 Pierre 5:7). Apportez-lui dans la prière tout ce qui vous tracasse. Il ne vous décevra pas !**

*Es-tu lassé, rempli de tristesse ?
Dis tout à Jésus ! Oh ! dis-lui tout !
Combien son accueil est doux.
Il peut comprendre
Il aime à t'entendre :
Dis-lui simplement tout !*

(anonyme)

Ceux qui sont avec nous

A plusieurs reprises, les plans de bataille formés par le roi de Syrie contre Israël furent déjoués parce que l'Éternel les avait révélés à Elisée afin qu'il les fasse connaître au roi d'Israël. Le roi de Syrie, frustré et irrité, supposa qu'un espion s'était introduit dans sa propre cour. Mais l'un de ses serviteurs avait apparemment eu connaissance du motif de cet échec répété à prendre au piège le roi d'Israël. Il expliqua à son maître que le prophète Elisée connaissait tout ce qu'il disait en privé et transmettait ces informations au roi d'Israël. En envoyant son prophète pour fournir au roi idolâtre des renseignements militaires précieux, le Seigneur se montra plein de grâce.

Les Syriens apprirent que le prophète se trouvait à Dothan, à 16 kilomètres environ au nord de Samarie, la capitale du royaume du Nord. Ils envoyèrent des troupes afin de capturer Elisée ; ils l'encerclèrent avec son serviteur à Dothan (8-15). Le jeune homme fut terrifié lorsqu'il vit les Syriens et leurs chars autour de la cité. Mais Elisée lui dit : *N'aie pas peur, car ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux* (16). Le prophète pria le Seigneur d'ouvrir les yeux du garçon et Dieu répondit. Le jeune homme vit tout autour d'Elisée l'armée invincible de Dieu (17). Suite à une autre prière du prophète, les soldats syriens se trouvèrent momentanément aveuglés et conduits dans la ville de Samarie. Le roi d'Israël voulait les mettre à mort mais, sur le conseil d'Elisée, il leur laissa la vie sauve et leur fournit de la nourriture. Ils retournèrent dans leur pays et Israël jouit d'une période de paix (18-23).

Comment Elisée avait-il pu rester calme face à un tel danger (15-16) ? Il savait qu'il était entouré par l'armée de Dieu (17) et qu'aucun mal ne pouvait l'atteindre sans la permission divine. Vous sentez-vous menacés ? Êtes-vous dans la crainte ? Si vous appartenez à Dieu, vous n'avez pas besoin d'avoir peur ! Prenez le temps de nourrir votre âme en lisant le Psaume 91. Prenez courage et louez notre Dieu ! *Car il donnera pour toi des ordres à ses anges pour te garder dans toutes tes voies* (Psaume 91:11). **Pourquoi sommes-nous si souvent dans la crainte ? Nous ne passons pas assez de temps à l'abri du Très-Haut (Psaume 91:1) et nous oublions ceux qui sont avec nous (16).**

Des fenêtres au ciel

Les Syriens ne réagirent pas favorablement à la clémence témoignée par le roi d'Israël à l'égard de leurs troupes. Ils envoyèrent leur armée pour envahir Israël et assiégèrent Samarie. Ce siège fut la cause d'une famine dramatique dans la capitale. L'argent n'avait plus de valeur et il fallait toute une fortune pour acheter une tête d'âne, un animal impur pour les Juifs (quatre-vingts pièces d'argent pèsent presque un kilogramme). La fiente de pigeon désigne probablement de façon ironique des herbes peu nutritives ; elles étaient aussi vendues au prix fort (environ soixante grammes d'argent, 24-25).

Une femme fit appel au roi alors qu'il arpentait la ville assiégée. Il reconnut sa propre incapacité à fournir de la nourriture. La femme lui raconta alors sa triste histoire. Elle avait conclu un pacte avec une autre femme, celui de mettre à mort chacune son propre fils afin de s'en nourrir. Leur situation était si désespérée qu'elles décidèrent de recourir au cannibalisme. Cette femme avait tué son fils et partagé sa chair avec l'autre femme qui cacha alors son fils afin qu'il échappe à la mort (26-29).

Le roi fut profondément troublé à l'écoute de cette histoire et il se mit à blâmer le prophète pour le désastre engendré par les Syriens (30-31). Elisée avait auparavant averti le roi d'Israël de ne pas exterminer les soldats syriens lorsqu'ils se trouvaient à sa merci (22). Maintenant le roi critiquait le prophète parce que cette même armée avait causé leur détresse et il exprima son désir de le mettre à mort (30-31).

Elisée n'avait aucune parole agréable à dire au sujet du méchant roi Yoram (32), mais il devait transmettre un message d'espoir : la nourriture serait abondante dans un délai de vingt-quatre heures. Le messenger du roi refusa de croire le prophète et déclara : *Même si l'Eternel faisait des fenêtres au ciel, cette chose arriverait-elle ?* (7:1-2). Elisée répondit au messenger incrédule qu'il verrait ces provisions de ses propres yeux mais qu'il n'en mangerait pas.

Des fenêtres au ciel : Notre monde se trouve dans une grande famine spirituelle, mais Dieu est capable de changer cet état en un instant. Prions afin qu'il ouvre les fenêtres du ciel et envoie un réveil.

Une journée de bonne nouvelle ... nous gardons le silence ...

Il y avait quatre hommes lépreux qui n'avaient pas le droit d'entrer dans la ville de Samarie à cause de leur maladie. Ils savaient qu'ils allaient mourir de faim s'ils demeuraient à la porte de la ville. Ils décidèrent qu'il était préférable de se rendre à l'armée syrienne dans l'espoir qu'ils échapperaient à la mort et recevraient de la nourriture. Ces hommes *se levèrent donc au crépuscule, pour se rendre au camp des Syriens* et le trouvèrent vide (3-5).

Dieu avait auparavant frappé d'aveuglement les ennemis d'Israël (6:18) et maintenant il toucha leur ouïe. Il fit en sorte qu'ils entendent le bruit d'une grande armée et ils crurent que le roi d'Israël s'était acquis l'aide de nations voisines puissantes. *Ils se levèrent et s'enfuirent au crépuscule, abandonnant leurs tentes avec leurs richesses ainsi qu'une grande provision de nourriture et de vêtements* (6-8). Au même moment, au crépuscule, les quatre lépreux s'approchèrent du camp (5).

Les hommes furent stupéfaits de trouver le camp déserté. Ils festoyèrent et allèrent de tente en tente afin d'amasser tous les trésors qu'ils pouvaient transporter afin les mettre en lieu sûr. Puis, soudain, ils réalisèrent que leur responsabilité était grande. Ils devaient partager la bonne nouvelle avec le peuple de Samarie qui mourrait de faim. Ils se dirent l'un à l'autre : *Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle... nous gardons le silence* (9). Ils retournèrent à la ville et annoncèrent la bonne nouvelle aux gardes (10).

S'ils n'avaient pas porté leur bonne nouvelle à la population en détresse dans la ville assiégée, les hommes lépreux se seraient révélés bien égoïstes et sans cœur. Ils savaient bien que Dieu les jugerait s'ils gardaient le silence (9). **Nous sommes les porteurs de la plus merveilleuse des nouvelles !** La nouvelle d'un Sauveur qui est mort pour sauver de pauvres pécheurs perdus ; il est ressuscité pour accorder le pardon et la vie éternelle à tous ceux qui se confient en lui. Autour de nous, des gens périssent dans leur péché sans connaître le Sauveur. Nous ne devons pas leur voiler l'évangile (la bonne nouvelle ; cf. 2 Corinthiens 4:3). **Nous savons que nous n'agissons pas bien si nous demeurons silencieux. Pouvons-nous, osons-nous avoir honte de l'évangile de Christ (Romains 1:16) ?**

Selon la parole de l'Eternel

Le jour précédent, Elisée avait annoncé au roi que la nourriture abonderait, et ceci dans un délai de vingt-quatre heures (1). Lorsqu'il entendit la nouvelle transmise par les sentinelles, selon laquelle les Syriens avaient abandonné leur camp, le roi ne se souvint pas du message annoncé par le prophète. Il fut convaincu que les Syriens voulaient l'attirer dans un piège. Ses soldats et la population affamée de Samarie allaient quitter la ville en quête de nourriture et cela permettrait aux Syriens d'y pénétrer (11-12).

Le roi envoya des serviteurs vers le campement syrien et ils comprirent que la nouvelle apportée par les lépreux était vraie. Ils revinrent vers le roi pour confirmer les faits (13-15). Le peuple sortit de la ville pour piller les tentes de l'armée syrienne. *C'est alors que l'on eut un séa de fleur de farine pour un sicle et deux séas d'orge pour un sicle, selon la parole de l'Eternel* (16).

Le serviteur du roi incrédule se trouva écrasé sous la ruée des gens qui sortaient de la cité. Ainsi fut accomplie la prophétie d'Elisée selon laquelle il verrait une ample provision de nourriture dans les vingt-quatre heures, mais qu'il n'en mangerait pas (16-20). L'incrédulité de cet homme fut la cause de sa mort tragique.

La leçon principale qui ressort de ce texte est que la parole de Dieu est la vérité : ... *selon la parole de l'Eternel* (16) ... *selon la parole qu'avait prononcée l'homme de Dieu* (17) ... *l'homme de Dieu avait alors dit au roi...* (18). Celui qui rejette les avertissements de la parole de Dieu s'expose au danger. *Prenez garde ! Ne repoussez pas celui qui vous parle* (Hébreux 12:25). Je connais personnellement des personnes qui ont méprisé la parole de Dieu et l'ont rejetée, et qui sont ensuite décédées dans des circonstances tragiques. **Je vous supplie de prendre au sérieux la parole du Seigneur. Si vous ne vous êtes jamais repentis de vos péchés et si vous n'avez pas demandé à Dieu de vous pardonner, faites-le aujourd'hui. Le Seigneur ne vous rejettera pas. Il écoutera votre prière.**

Pendant qu'il racontait au roi ...

Ces versets font mention de Guéhazi, ce qui signifie soit que Dieu l'avait guéri de sa lèpre, soit que les événements mentionnés ici eurent lieu avant la visite de Naaman en Israël (chapitre 5). Le Seigneur avait déjà généreusement récompensé la Sunamite pour sa bonté à l'égard d'Elisée (4:8-37) et dans ce passage, il prit soin d'elle durant la famine. Ces versets nous enseignent que Dieu est souverain sur la nature comme sur les humains. Il envoya sept années de famine sur Israël (1-2) et sa providence se manifesta par son intervention en faveur de la Sunamite et de son fils.

Suivant les instructions d'Elisée, la femme était partie pour le pays des Philistins pendant la famine. De retour en Israël, elle trouva sa maison et ses terres confisquées, soit par le pouvoir royal soit par un individu qui n'avait aucun droit sur ces biens. Sa situation était si désespérée qu'elle fut obligée d'en appeler au roi. Le Seigneur dirigeait tous ces événements de façon merveilleuse. Il conduisit le roi à faire venir Guéhazi afin de s'enquérir du ministère d'Elisée et des miracles qu'il accomplissait. Au moment précis où Guéhazi s'entretenait avec le roi de la résurrection du fils de la Sunamite, ils entrèrent dans le palais ! *Pendant qu'il racontait au roi comment Elisée avait rendu la vie au mort, la femme dont il avait fait revivre le fils vint demander le secours du roi au sujet de sa maison et de son champ* (5).

Imaginez la surprise du roi et celle de Guéhazi lorsque la femme et son fils apparurent ! Elle raconta la suite et le cœur du roi était tout préparé pour agir en sa faveur. Il ordonna qu'on lui rende ses biens ainsi que tous les bénéfices qui en avaient été tirés pendant son absence. **Dieu prépare le chemin et il marche au-devant de ceux qui l'aiment et lui obéissent !**

Pendant qu'il racontait ... (5). Dieu est derrière chaque circonstance. De nombreux croyants peuvent témoigner de la même manière de l'œuvre de Dieu dans leur vie. Nous savons que Dieu existe, qu'il est un Dieu vivant et personnel. Alléluia !

*La vraie religion est bien plus qu'une opinion ;
Elle implique ce qu'on connaît et ce qui est vécu.*

Joseph Hart

L'homme de Dieu ... pleura

La renommée du prophète Elisée dépassait les frontières d'Israël et lorsqu'il vint à Damas, le roi de Syrie rechercha ses conseils. Ben-Hadad (son nom signifie : « Fils du Puissant ») était malade et il envoya chercher Elisée afin qu'il demande au Seigneur s'il allait guérir (7-8). Ce roi était un tyran cruel qui connaissait la puissance de Dieu (1 Rois 20) ; il en avait été témoin lors de la guérison de Naaman, puis lorsque ses plans de bataille avaient été révélés à Elisée et que son armée avait été aveuglée et livrée à Israël (chapitres 5 et 6). Ben-Hadad était davantage préoccupé par son bien-être physique que par l'état de son âme. Son cœur était endurci ! Nous comprenons bien que les victimes de maladies graves soupirent après la guérison et la délivrance, mais il est vraiment triste de constater qu'un bon nombre ne manifestent pas le désir de se repentir de leurs péchés ni de se mettre en règle avec Dieu.

Elisée répondit que Ben-Hadad guérirait de cette maladie, mais il ajouta qu'il allait mourir. Hazaël, dont le nom signifie « Dieu voit », ne connaissait pas encore le potentiel de méchanceté qui était en lui. Le prophète le fixa en pleurant, ce qui mit Hazaël mal à l'aise. Il demanda quelle était la raison de ces pleurs et Elisée lui révéla qu'il allait commettre des atrocités à l'égard du peuple d'Israël. Hazaël protesta de son incapacité à accomplir de telles actions mais, le jour même, il assassina son maître (9-15). Hazaël savait qu'il deviendrait roi de Syrie (1 Rois 19:15) mais il n'était pas prêt à attendre le moment de Dieu. Son cœur était fourbe et il aurait dû comprendre que Dieu voit non seulement nos actes mais aussi les pensées de notre cœur (Hébreux 4:12).

L'homme de Dieu ... pleura (11). Elisée était un homme fort et déterminé, mais il possédait un cœur compatissant devant les souffrances humaines. Il pleura sur le sort du peuple d'Israël. **Nous ne pleurons pas assez pour ceux qui sont perdus dans leurs péchés et nous restons souvent si insensibles lorsque nous prions.** Que Dieu nous donne un cœur compatissant pour ceux qui souffrent et qui périssent sans Christ.

Car il avait pour femme une fille d'Achab

Notre attention est maintenant dirigée vers Juda, le royaume du Sud. Yoram (à ne pas confondre avec le roi d'Israël qui portait le même nom) était un homme méchant qui régna pendant huit ans. Lorsqu'il accéda au trône, il mit à mort tous ses frères et conduisit Juda dans l'idolâtrie (2 Chroniques 21:11). A cause de cet homme mauvais, la dynastie de la maison de David méritait d'être écartée, mais Dieu avait établi une alliance avec David selon laquelle ses descendants régneraient pour toujours sur son peuple (18-19; les ancêtres du Seigneur Jésus font partie de la lignée de David).

Personne ne peut défier Dieu et échapper à son jugement ! Le Seigneur frappa Yoram d'une maladie incurable qui fut la cause d'une agonie terrible et douloureuse (2 Chroniques 21:4, 18-19). Durant son règne, Edom et Libna se révoltèrent contre la domination du royaume de Juda (20-22). Le père de Yoram était droit, mais sa femme méchante : *car il avait pour femme une fille d'Achab* (18). Sa vie fut gâchée par Athalie dont l'influence fut bien plus forte que celle de son père. Yoram n'aurait jamais connu Athalie si son père Josaphat n'avait pas commis l'erreur de s'allier à Achab (2 Chroniques 18:1-7). Cette femme corrompue exerça également son influence sur leur fils Ahazia qui succéda à Yoram comme roi de Juda (25-27).

Je voudrais avertir ici mes lecteurs célibataires. Soyez prudents et priez avant de choisir un conjoint. Attendez-vous à Dieu afin de vous engager dans le mariage avec un conjoint qui aime le Seigneur. On ne peut certainement pas comparer tous les non croyants à Athalie, mais si une personne n'appartient pas au Seigneur, ne vous engagez pas avec elle dans le mariage. Un bon nombre de jeunes qui semblaient désireux de servir Dieu, sont tombés dans une apathie spirituelle et ont été attirés par le monde après avoir épousé un incroyant. La Bible nous avertit clairement au sujet de ce péché (ex. Deutéronome 7:3-4; 2 Corinthiens 6:14-15). Si vous vous mariez avec un non croyant ou avec un chrétien de nom qui ne cherche pas à plaire à Dieu, votre vie spirituelle s'étiolera.

Je vengerai ... le sang de mes serviteurs

Elisée envoya un des fils des prophètes pour oindre Jéhu comme roi d'Israël. Il recommanda au jeune homme d'accomplir la cérémonie en secret puis de s'en aller en hâte (1-3). Jéhu se trouvait à la tête des troupes qui défendaient la ville stratégique de Ramoth en Galaad contre les Syriens (Ramoth en Galaad se trouvait près de la frontière avec la Syrie : voir la carte, p.13). Le jeune prophète oignit Jéhu et lui transmit un message de la part du Seigneur : *Tu frapperas la maison d'Achab, ton seigneur, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Eternel* (6-7).

Les serviteurs de Jéhu remarquèrent la fuite du prophète et en déduisirent qu'il était fou. Ils demandèrent à Jéhu le but de sa visite mais la réponse évasive ne suffit pas à les satisfaire. Ils le pressèrent de leur dire la vérité et Jéhu leur raconta qu'il avait été oint comme roi sur Israël, sur l'ordre de Dieu. Ils le placèrent alors sur le haut des marches et mirent leurs vêtements à ses pieds en signe d'hommage puis ils l'acclamèrent comme leur roi (11-13).

Achab et Jézabel avaient mis à mort beaucoup de croyants fidèles à Dieu et le Seigneur ne demeurait pas indifférent à leur cruauté. Il avait envoyé Elie vers Achab afin de lui annoncer son jugement et Achab était déjà mort selon la parole du prophète (1 Rois 21:19-24; 22:37-38). Jéhu était l'instrument choisi par Dieu pour supprimer tous les survivants de cette famille impie.

Il y a bien des gens qui se moquent des avertissements bibliques selon lesquels Dieu va *venger le sang* de son peuple, mais leur refus de se soumettre aux enseignements de la parole est une offense. Dieu est juste et il vengera ses élus (Luc 18:7-8). Les martyrs qui se trouvent dans le ciel réclament la vengeance divine et Dieu est loué parce qu'il punit ceux qui *ont versé le sang des saints et des prophètes* (Apocalypse 6:9-10; 16:5-6). **Si vous souffrez à cause de votre témoignage chrétien, ne ripostez pas, mais confiez votre sort à Dieu (Romains 12:19-21).**

Qui est avec moi ?

Le roi d'Israël Yoram (à ne pas confondre avec le roi Yoram de Juda ; cf. 1:17) avait été blessé pendant la bataille contre les Syriens et il était retourné à Jizréel pour se faire soigner (14-15; cf. 8:28-29). Jéhu vint à Jizréel alors que le roi Ahazia de Juda rendait visite à son parent blessé. Les sentinelles les avertirent de l'approche de Jéhu et de sa troupe. Yoram fit envoyer un messenger pour s'enquérir de ses intentions. Cet homme se rangea du côté de Jéhu et un second messenger fit de même. Yoram et Ahazia sortirent chacun avec son char et rencontrèrent Jéhu sur le champ dont Achab et Jézabel s'étaient emparés après avoir conspiré le meurtre de Naboth (16-21).

Lorsqu'ils comprirent que Jéhu ne venait pas avec des intentions pacifiques, Yoram et Ahazia firent demi-tour. Mais Yoram reçut une flèche tirée par Jéhu et son corps fut jeté dans le champ de Naboth. Jéhu poursuivit encore Ahazia qui était un descendant d'Achab et l'acheva (22-26). Le Seigneur continuait d'accomplir son jugement sur la famille d'Achab pour le meurtre de Naboth et de ses fils.

Jusqu'à la fin, Jézabel se montra provocante ! Elle accusa Jéhu de meurtre en le nommant Zimri (un autre chef d'armée qui avait assassiné son roi ; 1 Rois 16:8-10). Jéhu s'adressa à tous ceux qui se trouvaient dans le palais de Jézabel : *Qui est avec moi ?* (32). Les eunuques qui répondirent favorablement reçurent l'ordre de se saisir de Jézabel et de la jeter par la fenêtre. Les chevaux de Jéhu et de ses hommes piétinèrent son corps, et les chiens dévorèrent sa chair, tout comme Elie l'avait annoncé (33-37; 1 Rois 21:23).

Ceux qui se trouvaient avec Jézabel ne pouvaient plus rester neutres. Ils devaient choisir d'être loyaux à Jézabel ou à Jéhu. **Nous aussi, nous devons répondre à l'appel du Seigneur. Etes-vous de son côté ?** Si tel est le cas, cherchez premièrement le bien du royaume de Dieu et menez une vie qui plaît à Dieu (Matthieu 6:33).

Viens avec moi et vois mon zèle pour l'Eternel

Les magistrats de Jizréel avaient été les complices du complot perfide imaginé par Jézabel afin de mettre à mort Naboth (1 Rois 21:8-14). Jéhu n'ignorait certainement pas leur malveillance et il se servit d'eux comme instrument de jugement contre les fils d'Achab. Jéhu les défia de choisir l'un de ces fils comme leur roi afin de marcher contre lui. Mais ces hommes avaient peur de Jéhu et ils promirent de le servir (1-5). Ce dernier leur envoya alors une lettre et leur donna l'ordre de démontrer leur loyauté en mettant à mort les soixante-dix fils d'Achab ; ils devaient lui remettre la tête de ces hommes le lendemain. Ils savaient qu'ils n'avaient pas d'autre choix que celui d'obéir s'ils tenaient à leur vie.

Lorsque les magistrats de Jizréel livrèrent leur macabre marchandise à Jéhu, il leur rappela que Dieu avait parlé de la famille d'Achab par la bouche d'Elie. Le message de jugement délivré par le prophète était maintenant accompli. Il énonça un principe fondamental : *Reconnaissez que rien de la parole de l'Eternel ne restera sans effet* (10). Les avertissements que prononce le Seigneur concernant le jugement ne sont pas des paroles creuses. Ce qu'il dit est vrai et nous devons prendre la Bible au sérieux. Jéhu mit à mort tous les proches d'Achab à Jizréel (6-11).

Les frères du roi Ahazia de Juda étaient en route pour rendre visite à Yoram et sa famille, à Jizréel, sans savoir ce qui était arrivé à leurs proches. Jéhu vint à leur rencontre et les mit à mort également (12-14). Il rencontra ensuite Yonadab et l'invita sur son char en disant : *Viens avec moi et vois mon zèle pour l'Eternel* (16). Il désirait montrer à Yonadab avec quelle ardeur il s'était employé à exterminer la famille d'Achab ainsi que l'adoration de Baal.

Jéhu se montra zélé dans sa mission de supprimer la maison d'Achab mais il n'obéit pas à la loi de Dieu (29-31). **Méfions-nous de l'orgueil ! Chercher à faire croire aux autres que nous sommes des chrétiens extraordinaires alors que nous ne nous soumettons pas à la volonté de Dieu est un piège.** Il est bon d'avoir du zèle pour le Seigneur mais nous devons nous garder de la suffisance. *Qu'un autre te loue, et non ta bouche* (Proverbes 27:2).

Jéhu ne prit pas garde à marcher de tout son cœur selon la loi de l'Eternel

Dans son zèle pour détruire et évincer l'adoration de Baal du pays d'Israël, Jéhu n'avait pas de demi-mesure. Il rassembla le peuple et leur dit : *Achab a servi Baal un peu, Jéhu le servira beaucoup* (18). Il fit semblant d'organiser un grand sacrifice en l'honneur de l'idole et fit venir tous ceux qui adoraient Baal en Israël. Le temple de Baal se remplit et Jéhu s'assura qu'il n'y avait pas d'homme fidèle à Dieu parmi ces gens. Il donna alors l'ordre à ses soldats de massacrer les adorateurs qui se trouvaient dans le temple de Baal. Après cela, le temple fut profané et détruit (19-28).

Le Seigneur déclara à Jéhu qu'il avait bien agi en détruisant la maison d'Achab et il lui promit que ses descendants régneraient sur Israël jusqu'à la quatrième génération (30). Tout n'était pas parfait cependant. Jéhu ne mit pas fin à l'adoration des idoles (des veaux d'or) à Béthel et Dan (28-29). Il débarrassa Israël de l'adoration de Baal mais il ne purifia pas son propre cœur de son péché. De plus, il ne vécut pas dans la crainte de Dieu : *Toutefois, Jéhu ne prit pas garde à marcher de tout son cœur selon la loi de l'Eternel, le Dieu d'Israël* (31). Il s'était vanté de son zèle pour le Seigneur (16) mais c'était un zèle sans obéissance complète. Il avait obéi au Seigneur en un point (la destruction de la famille d'Achab) mais il ne s'était pas détourné des péchés de Jéroboam, le premier roi du royaume du Nord. Le péché ne reste pas impuni et le Seigneur fit venir les Syriens contre Jéhu pour prendre une partie du territoire d'Israël (32-33).

On trouve dans ces versets un avertissement pour tout chrétien : il est possible de haïr les faux enseignements et de se montrer plein de zèle pour la bonne doctrine tout en négligeant de vivre dans la sainteté. Nous devons non seulement dénoncer l'erreur, que ce soit dans l'enseignement ou la pratique, mais aussi démontrer positivement dans notre vie l'obéissance à la volonté de Dieu et l'amour de nos frères !

Il resta six ans caché ... dans la maison de l'Eternel

Nous avons souligné, dans les notes du 24 août, que le bon roi de Juda Josaphat avait malheureusement entretenu des liens amicaux avec le mauvais roi Achab, du royaume du nord. Son fils épousa la fille d'Achab, Athalie, avec des conséquences désastreuses pour la justice et la vérité. Après que Jéhu eût mis à mort Ahazia et ses frères, la cruelle Athalie fit exécuter tous les héritiers royaux, à l'exception de Joas, et monta sur le trône. Joas n'avait alors qu'une année et il fut sauvé par sa tante, Yehochéba. Cette dernière était aussi une fille de Yoram et Athalie, mais elle avait épousé un sacrificateur fidèle à Dieu, Yehoyada (ou Joad). C'était une femme courageuse dont le Seigneur se servit, avec son mari, pour déjouer le plan d'Athalie qui était d'exterminer la lignée royale. Joas *resta caché six ans avec Yehochéba dans la maison de l'Eternel* (1-3). Dale Ralph Davis écrit, concernant Yehochéba, que Dieu « trouva précisément la servante dont il avait besoin, dans le lieu idéal et au moment voulu » (*2 Kings, The power and the fury*, p.172). Il se peut que nous passions par des circonstances difficiles, mais Dieu est avec nous et il accomplit son but dans notre vie. Quel repos !

Depuis le commencement, Satan s'était opposé au Seigneur et Athalie acceptait volontairement d'être son instrument. Dieu avait prévu et promis que le Messie (son oint) descendrait de la lignée royale de David (2 Samuel 7:16; Actes 2:29-30), c'est pourquoi Jésus est parfois nommé : *le fils de David* (Matthieu 21:9). Athalie ne réussit pas à éliminer tous les héritiers du trône parce que le plan de Dieu ne peut pas être contrecarré ni sa promesse annulée (Psaume 33:11; Esaïe 14:24,27).

Le sacrificateur Yehoyada prépara un plan soigneux afin de couronner Joas et de renverser Athalie ; ce plan fut mis en œuvre la septième année de son règne (4-12). La méchante reine s'écria : *Conspiration, conspiration !* avant d'être exécutée (14) mais elle était elle-même coupable de conspiration, trahison et de tueries. **Lorsque tout semblait perdu, Dieu permit que Joas soit en sûreté et bien caché. Nous ne devons jamais perdre courage lorsque Satan semble gagner. Le Seigneur ne perd jamais le contrôle de la situation !**

L'alliance aux termes de laquelle ils devaient être le peuple de l'Eternel

Spirituellement, Yehoyada était un géant et Dieu se servit de lui pour amener une réforme spirituelle en Juda. Il prit un grand risque lorsqu'il accueillit le jeune prince dans la maison de l'Eternel et lorsqu'il chercha le soutien de l'armée afin de renverser Athalie (11:3-4). Il ne perdit pas de temps, après la mort d'Athalie, pour supprimer le culte de Baal dans le pays (18).

Yehoyada conclut entre l'Eternel, le roi et le peuple l'alliance aux termes de laquelle ils devaient être le peuple de l'Eternel (17). Ils s'engageaient ainsi à bannir l'idolâtrie et à marcher avec Dieu en obéissant à ses commandements. Chaque chrétien a aussi été introduit dans une relation d'alliance avec Dieu par le sang de Jésus Christ (Luc 22:20; Hébreux 8:6-13). Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes mais nous avons été rachetés à un grand prix, nous devons donc chercher à glorifier Dieu dans notre vie (1 Corinthiens 6:19-20).

Une alliance implique un engagement ! Ce lien est clair dans le Nouveau Testament qui enseigne que les chrétiens doivent s'engager dans une église où ils se placent sous la conduite des anciens et où ils sont instruits dans la parole de Dieu (Actes 2:41-47; Hébreux 13:7,17). Lorsque nous devenons membres d'une église, nous nous identifions avec le peuple de Dieu de notre localité. Nous nous impliquons pratiquement dans le service et la communion fraternelle. Si nous envisageons de déménager, nous devrions toujours nous assurer que nous trouverons dans notre nouvel environnement une église fidèle à laquelle nous pourrions nous joindre.

Joas fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel tout le temps qu'il suivit les instructions du sacrificateur Yehoyada (12:3). Un seul homme, Yehoyada, eut un immense impact spirituel sur Israël ! L'histoire de l'église nous donne d'autres exemples. Des hommes comme Athanase, Augustin, Luther et Calvin furent les instruments dont Dieu se servit pour changer le cours de l'histoire. **Vous n'occupez peut-être pas une position élevée, mais si vous demeurez fidèles à Dieu, il se servira de vous et bénira votre témoignage chrétien.**

Ils agissaient avec probité

Le temple de l'Éternel devait tenir une place spéciale dans les affections de Joas. C'est là qu'il avait été caché loin de la cruelle Athalie qui, elle, avait profané et négligé ce lieu. Le roi prit à cœur la restauration du temple mais les sacrificateurs se montraient peu empressés à la tâche. Joas leur reprocha leur lenteur mais, après que le peuple eût donné généreusement et joyeusement, le travail progressa (5-15; cf. 2 Chroniques 24:4-11).

L'argent possède le pouvoir étrange de corrompre les hommes les meilleurs, mais cela ne se produisit pas en Juda en ce temps-là. Les artisans recevaient de grosses sommes d'argent et on n'avait pas besoin de leur demander des comptes pour leurs dépenses en salaire, matériaux, etc ... *car ils agissaient avec probité* (16). Etes-vous honnêtes dans la gestion de votre argent, ou bien reprenez-vous ce qui revient à Dieu en négligeant de lui donner la dîme (Malachie 3:8-10) ? Est-ce que l'amour de l'argent (*la racine de tous les maux*, 1 Timothée 6:10) est en train de ravager votre vie chrétienne ?

Yehoyada vécut jusqu'à cent trente ans. Jusqu'à la fin, il exerça une influence bénéfique sur Joas. Il contribua aussi à limiter l'influence des mauvais chefs de Juda. Après sa mort, ces dirigeants s'approchèrent du roi qui prêta l'oreille à leur désir. Bientôt, le culte des idoles fut rétabli et les prophètes fidèles à Dieu méprisés. Joas se montra déloyal en ordonnant l'assassinat du fidèle Zacharie, le fils du sacrificateur Yehoyada (voir 2 Chroniques 24:15-26 pour les détails).

Le Seigneur punit le roi ingrat en envoyant contre lui les Syriens et en accordant à ces derniers la victoire sur l'armée de Juda qui les dépassait pourtant en nombre. Il récolta le mal qu'il avait lui-même semé car il fut assassiné par ses serviteurs (18-22). **On ne méprise pas Dieu et on ne touche pas à ses serviteurs impunément !**

